

Spectacles de rues

Marché ouvert à Quingey

La mairie muée en grande surface, une quincaillerie sur la place. Quingey pose la question de la consommation de masse. Le spectacle est dans la rue.

Est-il politiquement correct de faire bosser les salariés un dimanche. Le trio de philosophes réunis pour réfléchir au sens de notre société de consommation devrait bien se poser la question ? Car aujourd'hui dimanche, la Grosse Surface continue à Quingey. Au vu et su de tous, les salariés du supermarché Ferraille bossent comme des damnés. Belinda, de la caisse 2025 n'aura pas le loisir de témoigner, les clients l'accaparent. Souriante, elle propose pour chaque achat « un sac plastique gratuit », en cette période de récession, les consommateurs apprécient ce geste de marketing agressif comme une aubaine. Ils sont nombreux, les bras chargés de boîtes de « saucisses de hamsters », une spécialité du Tarn, ou de « foie gras de chômeur, élevé en HLM, nourrit à la bière et aux pâtes ». En cette période d'avant fête, il fait un tabac.

Certains toussent c'est vrai ! Ils ne goûtent pas l'humour. Au micro, « les petits pouilleux de Quingey » sont invités par Fabrice, directeur de l'établissement à profiter d'une promo sur « le gel douche de droite », recommandé par Bernard Kouchner, il « nettoie la crasse gauchiste ». Obligée d'animer toutes les demi-heures des flashs spéciaux, Belinda, c'est sûr manifesterait jeudi contre la réforme des retraites. Et les frères et sœurs de la



■ Promos tout au long de la journée chez Ferraille.

Photos Nicolas BARREA

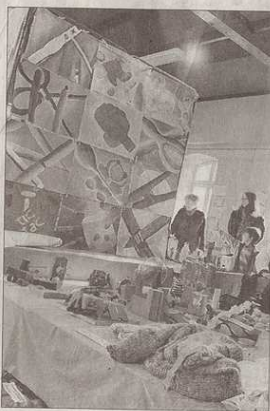
quincaillerie Parpassanton, pourraient la rejoindre.

A 18 h, ils trimeront encore devant leur camion musée pour la vente aux enchères de leurs produits, « uniques, esthétiques et pratiques », le sologlobisme, pour fumer dans les lieux publics, les matofonds, pour regarder les paysages du bord des falaises, devraient atteindre des sommets. Pour ce dernier, prière de s'entraîner sur la table de la cuisine, le matofond requiert une certaine habileté du geste. Mais La Grosse Surface ne s'arrête pas là, par l'intermédiaire de la Grosse entreprise, elle a fait travailler les enfants des écoles du canton. Ils exposent leurs dessins et trouvaillés, regards aigus et colorés sur la société de consommation, voir critique acerbe des médias, avec ce décor de « Vimavi », qui propose au consommateur de vivre à la place de son aliment préféré, ici, la sardine à la tomate.

Pire, la Grosse Entreprise a fédéré « les acteurs du territoire ». De l'association TRI à la MAS ou l'IME, en passant par la maison de retraite, tout le monde a travaillé d'arrache-pied, pour recevoir les compagnies des requins marteaux, Cirkatomik ou Le nom du titre qui font le spectacle autour d'un brasseur toute catégorie et de grignotages bio. La société de consommation aura notre peau, déjà, la peau ne cesse de se gondoler du côté des zygomatiques.

Catherine CHAILLET

■ Aujourd'hui dès 14 heures Entrée libre.



■ Travaux d'enfants, oui ils ont travaillé.



■ À vendre aussi le catalogue au profit des orphelins de quincailliers.

